

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Édition (8 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
2^e Édition (9 h.) Bordeaux, Paris, Vézère,
Indre, Lot-et-Garonne, Lot, Lot-et-
Haute-Saône, Cher, Allier, Aveyron,
Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Mayenne,
Sarthe, Mayenne-et-Loire, Vendée, Loire-
Inférieure, Loire-Atlantique, Gironde,
Charente-Inférieure.
3^e Édition (11 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
4^e Édition (12 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
5^e Édition (13 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
6^e Édition (14 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
7^e Édition (15 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
8^e Édition (16 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
9^e Édition (17 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.
10^e Édition (18 h.) Bordeaux, Paris et
Vézère.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

LES MANUSCRITS NON INSCRITS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS OFFICIELLES

Revue hebdomadaire par (en col. en 1^{re} page) Paris, Bordeaux, ...
Revue hebdomadaire par (en col. en 1^{re} page) Paris, Bordeaux, ...
Revue hebdomadaire par (en col. en 1^{re} page) Paris, Bordeaux, ...
Revue hebdomadaire par (en col. en 1^{re} page) Paris, Bordeaux, ...

PRIX DES ABONNEMENTS

France et les départements limitrophes...
Étranger (Union Postale)...
Abonnement d'un mois par mandat...
Les Abonnements se paient d'avance.

PIÈCE DE 77 PRISE AUX ALLEMANDS EN CHAMPAGNE



Tous les servants ont été tués ou faits prisonniers; c'est sur l'un d'eux que cette photographie a été trouvée. Photo BRANGER.

Ge Pauvre Attila!

Vous connaissez le petit jeu des réhabilitations. Les apprentis historiens soucieux de s'imposer rapidement et à peu de frais à l'attention de leurs contemporains choisissent une célèbre et sombre ruine — le choix est facile — et ils s'attachent à en faire un véritable séminaire à transformer en un petit sautoir grâce à la complexité de textes violemment sollicités. Ce sport historique ne trompe personne et vous assure une gentille notoriété.

Les Allemands sont en train de le pratiquer à propos d'Attila, le fils de Dieu, auquel les entrepreneurs de réhabilitation s'attachent plus encore qu'à d'habitude. On nous traite de Huns en France, disent les feuilles allemandes. Mais les Huns sont des gens très bien auxquels les historiens ont fait du tort. Et ce pauvre Attila, dont on a dit tant de mal, est du bon quelquefois.

Il est moins populaire que Napoléon, soit; mais c'est parce qu'il est moins connu. Pourtant ce pays a gardé fidèlement sa mémoire, et l'Allemagne a un bon levard porte son nom. Les Hongrois en sont très fiers. « Ce sont donc les Hongrois qu'il faudrait appeler Huns, si les Français étaient capables de distinguer les Hongrois des Allemands mais les Français n'ont jamais été forts en géographie... »

Il est moins finement les feuilles allemandes. Nous leur montrerons bientôt que nous sommes assez forts en géographie pour faire nous-mêmes... Mais ça, c'est une autre histoire, comme dit Rudyard Kipling. Revenons à ce bon Attila.

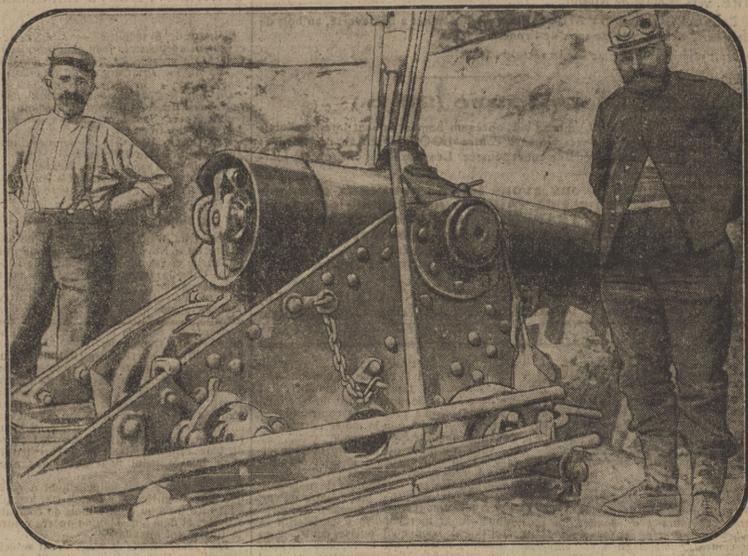
On croyait que ce doux philanthrope avait commencé par tuer son frère pour se débarrasser d'un rival qui avait mené à feu et à sang toute l'Europe avec une sauvagerie et une fureur de tonnerre que lui seul n'avait pu égaler, et que l'imaginaire populaire, frappé de cette orgie de massacres, avait dénommé le « Fils de Dieu », le Vengeur des crimes de la Terre, le Justicier flamboyant pour le dîner hors de la nature humaine.

Les Allemands ont changé tout cela. Ils se gardent bien de rappeler qu'il y a deux Attila : celui de l'histoire (A), qui a inspiré un bien mauvaise tragédie à Corneille, le misérable, et celui de la légende (B), personnage mythique d'un demi-dieu. Non, ils prétendent réhabiliter le vrai Attila des familles, des familles égarées. Il leur paraît qu'ayant renoué les liens de la civilisation, ils ne doivent pas laisser dire du mal du Précurseur. Et ils l'offrent ingénument au respect de l'histoire. C'est une revendication personnelle, un aveu stupéfiant d'inconscience.

A qui le tour des grands frères d'être réhabilités? Les Allemands trouveront malicieusement mieux.

Après Attila.
B. P.

NOTRE ARTILLERIE LOURDE EN ARGONNE



MISE EN BATTERIE D'UNE PIÈCE DE 220. Photo BRANGER.

L'OISEAU MERVEILLEUX

Puisque ce n'a pas été la Turpinite, vous rappelez-vous la légende de la Turpinite? — sera-ce lui, l'oiseau de feu, qui dans ses ailes de toile nous apportera le premier frisson joyeux, la première palpitation sérieuse de la victoire, cette victoire dont nous sommes sûrs, mais qui nous faut encore chèrement payer?

Enraciné à la terre sèche ou gluante, terré dans des boyaux d'argile comme le ver qui rampe ou la taupe fouisseuse, l'homme du front est devenu une sorte d'animal sublimé. Ses pieds s'enfoncent, pour en un point lâcher la largeur d'une semelle, dans la terre natale; ses mains, ses genoux s'agrippent pour escalader le talus à l'heure de l'assaut, son corps s'y ensauvrait dans les trous d'obus ou s'y allonge, crispé, dans le dernier râle. Cet immense effort, patient, tenace, sauvera la France. Saluons, de tout notre respect, ce magnifique exemple d'une race qui ne veut point périr. Appalons de tous nos vœux le moment où, formidablement outillées de matériel de meurtre, nos armées refuleront définitivement l'envahisseur et feront lâcher prise aux crocs de la bête vorace.

En attendant, médions la forte leçon d'énergie que M. Lloyd George, il y a trois semaines à peine, donnait à ses concitoyens et, il est permis de le dire sans offenser le précieux concours de nos amis les Anglais, à la sécurité un peu trop caïme du peuple britannique. Oui, médions ces paroles et faisons-en notre profit pour nous-mêmes. A présent, c'est à l'organisation que doit tendre notre suprême but, à nous tous, Russes, Anglais, Français. M. Lloyd George le dit aux siens avec une rude franchise, préférable certes à un optimisme trop émollient.

Nous serons vainqueurs, oui, mais nous ne le serons qu'en centralisant, qu'en coordonnant tous nos moyens, qu'en tirant des hommes et des en-

PÈRE ET FILS

de la guerre, nous avaient devancés. Ce n'étaient plus leurs pointes de cavalerie comme en 70, mais les signaux de leurs avions qui repéraient nos positions et dirigeaient leur tir. Depuis on sait avec quelle inlassable ardeur ils ont construit, armé, constitué des flottilles de l'air. Hâtons-nous de les rattraper. Là encore, nous, les initiateurs, nous qui avions une avance de découverte et une suprématie d'audace, nous avons été distancés par la nation laurée. Etienne fable du lièvre et de la tortue!

Depuis le début de la guerre, le pays a eu conscience des prouesses hardies, des traits d'endurance superbe de ses aviateurs, des célèbres comme des inconnus. Mais il a eu aussi la sensation très nette que nous devions multiplier encore le nombre des avions et des pilotes; et il faut reconnaître que nous escadrons chaque jour s'accroissent et augmentent l'effet de leurs bombes incendiaires. Le pays attend plus encore; car, par besoin du miracle scientifique, bien naturel à une époque où la science déploie ses suprêmes inventions pour le triomphe final, l'imaginaire des foules rêve ce qu'avait rêvé Wells dans son livre la Guerre dans les airs, de véritables flottes en armes sillonnant l'espace, arrachant l'homme de la terre pour l'élever bien haut, oiseau libre, oiseau de guerre, oiseau de mort.

Admettons que les Allemands nous réservent encore des surprises: leurs sous-marins dans la Méditerranée et dans l'Atlantique présagent bien ce qu'ils sauront faire dans les espaces de l'air. Ne leur permettons pas, cette fois encore, de nous primer et de nous opprimer. Hâtons-nous, sans ferveur maladroite, mais avec une promptitude et une lucidité de dresser et de lancer dans le ciel nos combattants, contre leurs arsenaux, leurs gares et leurs campements les merveilleux oiseaux!

PAUL MARGUERITE.

LE NOBLE CARACTÈRE DE FERDINAND

Paris, 8 octobre. — A l'heure où le tsar de Bulgarie se range aux côtés des Turcs, il n'est pas sans intérêt de rappeler en quels termes le même souverain se campait en champion du christianisme.

Voici la proclamation qu'en 1912, à la veille de partir en guerre contre les Turcs, il adressait à son peuple:

« Les larmes de l'esclavage balkanique, le gémissement des chrétiens d'orient n'ont pas pu ne pas ébranler nos cœurs, nous, leurs congénères et coreligionnaires, qui sommes redevables et de notre liberté et de notre vie paisible à une grande libératrice chrétienne. Et la nation bulgare se souvient des paroles prophétiques du tsar libérateur: « L'œuvre sacrée doit être menée à bout. »

Cette œuvre, alors, était juste et grande, car, ajoutait-il:

« A nos côtés et avec nous combattent dans le même but contre l'ennemi commun les armées des États balkaniques alliés à la Bulgarie: la Serbie, la Grèce et le Monténégro. Et dans cette lutte de la Croix contre le Croissant, de la liberté contre la tyrannie, nous aurons les sympathies de tous ceux qui aiment la justice et le progrès. Fort de ces sympathies, que le valeureux soldat bulgare se souvienne des actes héroïques, ses frères armés de la Croix, et de la vaillance de ses frères libérateurs russes, et qu'il vole de victoire en victoire. »

Ferdinand, roi des Bulgares, a signé cela il y a deux ans à peine.

Aujourd'hui, Ferdinand, roi des Bulgares, renie ce qu'il a signé jadis.

Il n'y a plus de grande libératrice chrétienne, il n'y a plus de tsar libérateur et la Croix combat avec le Croissant contre les mêmes libérateurs russes. La proclamation de 1912 n'est maintenant qu'un chiffon de papier.

L'ÉCOLE DE LA HAINE

Le peuple français est célèbre dans le monde entier par ses manières affables et hospitalières. Notre capitale a toujours été le rendez-vous des étrangers, alliés en foule aux bords de la Seine par la courtoisie et l'amabilité des Parisiens. Grands-dignes et maharajahs, milliardaires et nababs, cheiks et pachas venaient s'y installer, se pressaient sur les boulevards, hèles assises des promeneurs et du Bois, à feu et à sang toute l'Europe avec une sauvagerie et une fureur de tonnerre que lui seul n'avait pu égaler, et que l'imaginaire populaire, frappé de cette orgie de massacres, avait dénommé le « Fils de Dieu », le Vengeur des crimes de la Terre, le Justicier flamboyant pour le dîner hors de la nature humaine.

Les Allemands ont changé tout cela. Ils se gardent bien de rappeler qu'il y a deux Attila : celui de l'histoire (A), qui a inspiré un bien mauvaise tragédie à Corneille, le misérable, et celui de la légende (B), personnage mythique d'un demi-dieu. Non, ils prétendent réhabiliter le vrai Attila des familles, des familles égarées. Il leur paraît qu'ayant renoué les liens de la civilisation, ils ne doivent pas laisser dire du mal du Précurseur. Et ils l'offrent ingénument au respect de l'histoire. C'est une revendication personnelle, un aveu stupéfiant d'inconscience.

A qui le tour des grands frères d'être réhabilités? Les Allemands trouveront malicieusement mieux.

Après Attila.
B. P.

PROSCRIT!

Le compositeur suisse Jacques-Dalroze, excellent musicien de « Sancho Pança » et du « Bonhomme Jadis », l'auteur de charmantes chansons et de rondes enfantes devenues populaires, est aussi l'auteur de la gymnastique rythmique, dit « les Débats ». Il s'est voué à répandre une pédagogie fondée, comme celle des Grecs, sur la souveraineté et l'indivisibilité du rythme, et qui tend, non pas seulement à perfectionner l'enseignement musical, mais à discipliner, avec les mouvements, la pensée et la sensation qu'ils traduisent au regard. L'Allemagne s'est enthousiasmée pour la méthode de M. Jacques-Dalroze, malgré son nom suisse, et l'Institut qui a fondé à Hellerau, près de Dresde, est extrêmement prospère. Mais M. Jacques-Dalroze, qui préche l'harmonie des gestes physiques et mentaux, n'a pas trouvé que les gestes de Loubain et de Reims fussent beaux: il a fait avec une courtoisie vivante, et sans aucune arrière-pensée, que les soldats morts pour la patrie et les habitants assassinés d'une inscription commémorative sur chaque habitation, sur chaque édifice relevé suffiront pour nous rappeler le passé.

Doit-on relever les Raines?

Cette question de laisser les ruines là où la barbarie toulonne les a créées est une de celles dont on se préoccupe à juste titre. Dans le Monteur belge, le ministre belge de l'Agriculture et des Travaux publics vient de publier son rapport sur la reconstruction des communes belges détruites, et il se trouve dans ce rapport quelques lignes qu'on ne saurait trop méditer.

D'aucuns ont proposé de conserver dans leur état actuel nos monuments ruinés, nos localités détruites et de les rétablir ailleurs. Il ne semble pas que cette idée puisse être réalisée, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels.

La Belgique n'a pas besoin de conserver ses ruines pour se souvenir de ses malheurs. Elle a la liberté de vouloir reconstruire son intégrité première. Un monument dans chaque localité, portant les noms des soldats morts pour la patrie et des habitants assassinés d'une inscription commémorative sur chaque habitation, sur chaque édifice relevé suffiront pour nous rappeler le passé.

V. SILVESTRE DE SACY.

INGÉNOSITÉ DE POILUS



UNE TANNERIE IMPROVISÉE. Photo d'EXCELSIOR.

Le Zeppelin et Pitou

De M. Louis Marsolleau, cette jolie fable que publie le Figaro.

Zeppelin avait tenté.
Tout l'éché,
Avait tenté, comme,
L'excution sommaire,
Des bateaux et des maisons
Sans crainte ni garants,
Eut une déconvenue
Quand la bisse fut venue.
Sous les mâts de son navire,
Tout leur bruit, pif, brait pour rien!
Notre transit maritime
N'en fut point d'un centime;
Tout lois se reconstruit;
Et le pire est que tout a été
Attris des représailles
Pénibles à main égaré
Par Carthage sur Sicard
Et autres petits Versailles!
Lors, Turpilz et Zeppelin
Virent, d'un ton paternel,
A la France, à l'Allemagne
Chaque jour de leur dépit.
Du guerrier est de s'avoir
Qu'un objet militaire,
C'est un objet militaire,
Cesser tout bombardement
Du bon civil allemand.
Pitou, les mains dans ses poches,
Leur rétorqua, clair et haut:
« Que fâchez-vous, au temps chaud,
Vous, de faire pleurer mes
« Nul et jour, à tout venant,
Reims, Arras, la Côte anglaise... »
« Vous bruliez? En suis fort aise!
Et bien! s'en va, maintenant!

LA RÉÉDUCATION DES MUTILÉS



EXPOSITION DE JOUETS FAITS PAR LES MUTILÉS. Photo MEURISSE.

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

La pauvre Roberte n'était pas femme à chercher longtemps le pourquoi des choses ou à raisonner leurs conséquences possibles. Les instructions que lui donnait sa mère lui semblaient indiscutables; pourtant, elle hésita, et tandis que ses yeux rencontrèrent le regard anxieux de l'enfant qu'elle adressait:

— Qu'est-ce que ta mère dirait... si elle pouvait savoir? fit-elle.

Un sanglot vite refoulé monta à la gorge de mademoiselle Frégyl:

— Si ma mère peut lire dans mon cœur... elle me plaint et elle m'excuse, Roberte...

Il y eut un silence, puis Roberte murmura:

— Qu'est-ce que tu veux que je fasse, mon pauvre agneau?

Tout bas, la voix tremblante, la jeune fille expliqua ce qu'il fallait faire, puis, pendant que Roberte s'avavançait dans le bureau vers les guichets, elle attendit à l'écart près des pupitres, ses yeux fixés étourdiment sur la forme des distributeurs de papiers à télégrammes.

Quand elle se revint dehors, serrant convulsivement dans son manchon l'enveloppe encore cachetée que Roberte lui avait remise, elle crut qu'elle allait se trouver mal, comme l'autre jour chez les Laforgue, et elle appela une voiture.

Ni M. Frégyl ni André n'étaient rentrés; elle courut directement à sa chambre. Là, tout à coup, brusquement, avant d'ouvrir la lettre, elle prit la miniature de sa mère et y pressa ses lèvres. Puis, se tournant vers Roberte, qui l'avait suivie:

— Roberte, dit-elle, tu sais bien, n'est-ce pas, que si j'avais eu jamais l'ombre d'une mauvaise pensée, je m'embrancherais pas ainsi le portrait de maman?

« Sa voix se brisa. Maintenant, elle pleurait. La vieille bonne l'entoura de ses bras:

— Je le sais, ma pauvre chérie, dit-elle, je le sais... la lettre va, et elle n'est plus de rien... Moi, je n'ai plus souvenir de rien! »

La lettre disait:

« Vous pressentiments ne vous trompaient pas, chère petite amie compatissante: j'ai été très malade, mais tout danger est écarté. Ma convalescence marche à grands pas, et depuis que j'ai votre lettre, je me sens presque guéri. Comment vous remercier assez de me l'avoir écrite! Non, personne, personne, je vous le jure, ne m'embrancherait pas ainsi le portrait de maman! »

PRCHAINEMENT

vous commencent la publication d'un nouveau feuilleton

AMOUR DE FRANÇAISE

le 1^{er} attachant roman de AUL JUNKKA

chambre, je croyais reconnaître votre

pas... Vous allez vous approcher de moi. C'était une impression délicieuse... il me semblait que si vous aviez pu poser votre petite main sur mon front, ma pauvre tête trop chaude se serait aussitôt calmée... Pensez-vous un peu à moi, vous? ... Mais oui, vous pensez à moi, puisque j'ai reçu votre chère lettre si triste! Oh! ma petite amie, si vous saviez, si vous saviez combien je voudrais vous voir gai, bien portant, heureux... Comme elle était bien lui, cette lettre! En la lisant, on croyait l'entendre prononcer d'un ton doux, un peu protecteur, les mots qu'il avait écrits... qu'il avait écrits sincèrement... impossible d'en douter.

Un flot de sang monta au visage de Rosemonde: ce quelque chose d'instantané et de cruel qu'elle avait appris à connaître quand Claire Hélier lui avait fait des confidences se glissait de nouveau dans son cœur... A qui donc Jean avait-il cru écrire?

Rien ne rappelait la correspondance

chaudée au printemps dans la lettre que mademoiselle Frégyl venait de lire. Cette lettre, on l'avait écrite sans aucune arrière-pensée de plaisanterie, sous l'influence d'un sentiment vrai... Rosemonde se remémorait-il la promesse lointaine?

Et la pauvre imagination reprit ses courses folles.

... André n'avait-il pas remarqué que la princesse lointaine de la première lettre ressemblait à Francine; un peu à Francine telle qu'elle était, beaucoup à Francine telle qu'elle était désiré être, et par conséquent faire croire qu'elle était... Il se pouvait très bien que, connaissant mieux Francine, Jean Grisol lui eût attribué plus tard la lettre écrite par Jean... Il n'avait jamais vu sans doute l'écriture de la jeune femme... et puis l'écriture ne pouvait rien... Francine plaisait très certainement à M. Grisol... Au Château-Blanc, il causait avec elle souvent...

... Est-ce qu'il allait se mettre à aimer Francine?

... Il aimait la « chère petite amie » à qui il avait écrit qu'il pensait à elle sans cesse...

... Ou, si c'était à Claire Hélier que, de cœur, il s'était adressé... Claire Hélier aurait pu écrire la première lettre pour amuser ses amies Marie-

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 8 Octobre (15 h.) AU NORD D'ARRAS, la canonnade s'est poursuivie de part et d'autre au cours de la nuit, vers Souchez et ses abords, ainsi que dans le secteur : Cote 140-La Folie.

Assez grande activité également de l'artillerie ennemie avec ripostes de la nôtre dans LA REGION DE ROYE et AU NORD DE L'AINSE, vers Tracy-le-Val et au bois Saint-Mard. En CHAMPAGNE, les Allemands ont bombardé violemment nos positions entre les routes de Saint-Hilaire à Saint-Souplet et de Souain à Sommepey. Nos batteries ont partout très énergiquement répondu.

Une lutte active s'est poursuivie dans le boyau AU SUD-EST DE TAHURE, vers la butte de Mesnil. Entre ARGONNE ET MEUSE, une de nos mines a bouleversé, au bois de Malancourt, des travaux de sape de l'ennemi.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 8 Octobre (28 h.) Les Allemands ont tenté aujourd'hui, après un bombardement intense d'obus de tous calibres, une attaque très violente contre LOOS et ses abords nord et sud. Cette attaque a été complètement repoussée. Les assaillants ont subi de lourdes pertes.

En CHAMPAGNE, nous avons fait de nouveaux et sensibles progrès au sud-est de TAHURE; nous avons pris pied dans l'ouvrage dit DU TRAPEZE, enlevé plusieurs tranchées et deux fortins compris dans le saillant occupé par l'ennemi en avant de sa seconde ligne de résistance. Plus de 200 prisonniers, un lance-bombes et dix mitrailleuses ont été pris.

Actions d'artillerie de part et d'autre en ARGONNE OCCIDENTALE, au Bois Le Prétre et dans les VOSGES, au Braunkopf et aux abords de Sondermark.

Communiqué italien

COMMANDEMENT SUPREME Roma, 8 octobre. Dans la zone comprise entre l'ADRIATIQUE et la BRENTA, l'activité de nos troupes a continué, appuyée par une intense action d'artillerie.

Sur les montagnes qui constituent le versant méridional du GAIL, et sur le ROMBON, dans le bassin de Plesso, l'ennemi a tenté ces jours-ci de donner un plus grand développement aux travaux de sa première ligne de défense, mais il n'a pu empêcher par le feu efficace de notre artillerie.

Sur le CAISSE, dans la région de GORLIZIA, à l'ouest du lac de Garda, les troupes italiennes ont continué dans la nuit du 7 octobre et pendant la journée suivante. Nous avons fait 12 prisonniers.

Des avions autrichiens ont jeté quelques bombes sur ROCCOBBATE, dans la vallée de l'Adda, sans causer de dommages, et sur la gare de CERVIGNANO, où cinq soldats ont été légèrement blessés.

Communiqués russes

GRAND ETAT-MAJOR GENERAL Petrograd, 8 octobre. Au nord-ouest de DVINSK, les Allemands ont attaqué dans la région du chemin de fer. Un combat acharné s'est engagé dans la région de GARDNO, GARDNO-WALLI, où une partie de nos tranchées ont été prises par l'ennemi. Le combat continue.

Dans la région de CHICHKOVKO, au sud de Grandvudsk, nos troupes ont repoussé les Allemands par une contre-attaque. Sur le front des lacs de DEMEN, de BRISLAVY et d'OLIOLE, le combat d'artillerie continue.

Sur le front ou sud du lac de BOGUINSKOJE, à peu près jusque dans la région de la ville de Bogdanov, sur le chemin de fer de Lida-Molodetshch, de chauds combats se sont poursuivis avec une grande violence dans les deux directions.

Dans la région au nord de KOSIANY, les Allemands ont été délogés des tranchées de Gopovitskiy-Golovsk. Nous avons pris un officier et le bourg de Kosivany dans la nuit du 6 au 7 octobre. Dans ce combat, nos troupes ont dû franchir trois rangs de tranchées ennemies. Un feu concentré et croisé des Allemands nous a contraints ensuite à abandonner le bourg. Toutefois une partie des tranchées est restée entre nos mains.

Des attaques de positions ennemies sur la rivière MAISLOK, quelques éléments ont réussi à passer la rivière malgré la profusion de nos tirs. Les Allemands ont été délogés d'un violent tir de l'ennemi.

L'ouest du village de MAMOUJIKO-POLY, qui surmonte une grande colline, a été également enlevé quelques tranchées ennemies.

Dans la région du village de Znanopoleh, sur la rive sud du lac de Znanopoleh, les Allemands ont été délogés des tranchées à la baïonnette, mais par une contre-attaque qui a suivi ils ont réussi à les reprendre.

Un combat près du village de SEMENKI, au sud du lac de VISNEVSKOJE, s'est terminé par la prise de ce village par nous.

Dans la région du village de BOGUMICHI, au sud de SMORGON, nos attaques ont été couronnées de succès. Elles ont abouti à l'occupation d'une partie des positions de l'ennemi où nous avons pris des armes, des cartouches, des munitions et toutes sortes d'armes et de munitions appartenant aux troupes ennemies.

Le village de LISNOVO, au nord-ouest de TCHARTYKOVSK.

ARMÉE DU GAUCHE

Au sud du lac TORTUM, les Turcs, dans la nuit du 6 octobre, ont tenté d'occuper le village de Kegyht, dans la vallée de Caserichan, mais ils ont été repoussés par nos troupes.

Sur le reste du front, quelques escarmouches d'avant-gardes.

Communiqué belge

GRAND QUARTIER GENERAL Le Havre, 8 octobre. Nuit et journée calmes. Nous avons eu au sud de la MAISON DU PASSEUR un défilé sous un bombardement assez sérieux à coups de bombes.

NOTES OFFICIELLES

Les Livrets militaires des soldats tous devront porter la Mention « à l'Ennemi »

Paris, 8 octobre. — A la suite d'une question écrite, de M. Adolphe Girod, député du Doubs, exposant au ministre de la guerre que certains soldats reçoivent par l'intermédiaire des maires, la médaille d'identité ou le livret militaire des morts pour la patrie aux parents et à la veuve, mais sans que le livret militaire porte la mention glorieuse : « Tué à l'ennemi » ou : « Campagne contre l'Allemagne 1914-1918 », ajoutant qu'il y a une injustice qui affecte principalement les parents du disparu et lui demandant de lever à l'avenir et en prévenir le retour en même temps que le livret militaire le passé, M. Millerand a par une circulaire du 2 octobre 1918, donné des ordres pour que les faits signalés ne se reproduisent plus et que les livrets individuels soient complétés dans les délais.

Les Réquisitions de Vins Paris, 8 octobre. — Diverses questions écrites ont été posées au ministre de la guerre concernant les réquisitions de vins. Un député a demandé au ministre de l'agriculture, au ministre de la guerre, une délégation d'officiers italiens, etc.

LES NOUVEAUX CHIFFRES DE LA CRISE BALKANIQUE

La Crise Balkanique LES AUSTRO-ALLEMANDS AURAIENT PASSÉ LA DRINA, LA SAVE ET LE DANUBE

Nouvelle Avance de l'Armée russe

Arrestation à Sofia des Chefs du Parti agrarien

LA TACTIQUE ALLEMANDE

LA CAVALERIE BULGARE SE CONCENTRE VERS KUSTENDJIK

LES CHEFS DU PARTI AGRARIEN ARRÊTÉS

L'INTERVENTION ITALIENNE

LE MINISTRE DE BULGARIE À PARIS REÇOIT SES PASSEPORTS

LA HOLLANDE EST CHARGÉE DES INTÉRÊTS DES ALLIÉS

LE GÉNÉRAL SANDERS ET LE ROI FERDINAND

L'AIDE FINANCIÈRE DE L'ALLEMAGNE

LA SUÈDE ET LA NORVÈGE ISOLEES

LA NAVIGATION ALLEMANDE SUSPENDUE

LES TROPHÉES DE GUERRE

LES ANCIENS DE LA MORT DU COMTE DE MUN

LES RÉQUISITIONS DE VINS

LA BULGARIE ENLÈVE DE FORCE DES FRANÇAIS

LES ÉTUDIANTS BULGARES DE PAÏS

LA PASILLANIMITÉ DE FERDINAND

LA TRIBUNA

LES ÉTATS-UNIS ET MEXIQUE LEURS ECHecs

LES ALLEMANDS AVOUENT LEUR ECHecs

LES ALLOCATIONS AUX MOBILISÉS

Les Allocations aux Mobilisés A l'ordre du jour, sous réserve qu'il n'y ait pas de débat, sont inscrites les propositions concernant les allocations aux familles des mobilisés. Ces propositions ont été réunies en une seule par la commission d'assurance de l'armée, sous la présidence de M. Jules-Louis Breton.

Le texte unique, accepté d'un commun accord par la commission, le gouvernement et les auteurs de l'amendement, est adopté à l'unanimité à mains levées. Cette nouvelle manifestation d'union sacrée est applaudie.

Les Maisons d'Orthopédie réquisitionnées M. Gratien Candace (Gardonne) a déposé un projet de résolution sur l'organisation du contrôle des maisons d'orthopédie réquisitionnées. Ainsi que nous l'avons dit, il s'agit de réquisitionner toutes les maisons d'orthopédie, afin d'obtenir des appareils de prothèse à moindre prix pour nos glorieux mutilés.

Au nom de la commission, M. Charles Bernard, rapporteur, demande le rejet de la proposition.

M. Gratien Candace insiste pour l'adoption de sa motion.

Le docteur Doisy, président de la commission d'hygiène, répond que le sous-secrétaire d'Etat au service des mutilés a précisément fait opérer la réquisition de tous les appareils orthopédiques pour opérer un contrôle exercé sur les dépenses de fabrication et de fabrication orthopédique. Le gouvernement, en créant ce conseil technique, est entré dans la voie indiquée par la commission. (Applaudissements.)

M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat, remercie M. Doisy de ses explications. Il n'a pas perdu de vue l'utilisation des mutilés eux-mêmes pour la construction des appareils de prothèse. Ce sont eux qui ont déjà construit les appareils les plus ingénieux. Un atelier a été installé à Saint-Maurice, près de Paris, en une organisation qui a permis de faire des appareils de prothèse à Lyon, d'autres seront créés à Bordeaux et dans d'autres centres. Ces ateliers permettent de réaliser aux exigences des fabricants et des marchands, et amèneront nos constructeurs à lutter contre la concurrence étrangère. Ainsi, l'industrie française pourra de nos jours, produire des appareils de prothèse aussi bons que ceux de l'étranger.

M. Justin Godart ajoute qu'il a décidé de ne pas laisser les mutilés dans les hôpitaux en attendant leur appareil type; on leur fera mettre un appareil provisoire qui leur servira d'appareil de remplacement lorsqu'on leur aura donné un appareil définitif. (Vifs applaudissements.)

Devant les explications du sous-secrétaire d'Etat du service de santé, M. Gratien Candace retire sa proposition de résolution.

La Chambre a en son sein une commission afin de discuter le projet d'achat de blés et farines modifié par le Sénat.

La séance est levée à 4 h. 35.

LA TRIBUNA

Le Sénat est ouvert à deux heures trois quarts par M. Dubost, président.

M. Ribot est au fauteuil des sénateurs; très peu de sénateurs sont présents.

M. Ribot demande l'urgence et donne lecture du projet de loi relatif à la concession au gouvernement de contracter un emprunt en Amérique.

Puis, le dépôt est effectué du projet tendant à l'ouverture d'un crédit supplémentaire utile au service des soldes des capotards, brigadiers et soldats.

La séance est suspendue jusqu'à quatre heures et demi.

L'EMPRUNT AUX ETATS-UNIS

A la reprise, M. Ribot monte à la tribune pour adresser quelques mots de remerciements aux députés anglais et français dont les négociations ont été couronnées de succès.

L'article unique du projet est ensuite adopté à mains levées à l'unanimité.

LES CINQ SONS DES SOLDATS

Le projet concernant les cinq sons des soldats a été révisé, selon l'usage, aux commissions de l'armée et de la marine.

La séance est levée à quatre heures.

Prochaine séance le 14 octobre, à trois heures, comme il a été déjà dit.

Les propositions relatives aux finances ont été déposées le jour de la loi relative au maintien de la classe 1888 à la disposition du ministre de la guerre jusqu'à la fin des hostilités.

DES SÉNATEURS VRAIMENT SÉRIÉS

Paris, 8 octobre. — Une certaine agitation régnait au Sénat hier, les sénateurs du Luxembourg, qui les sénateurs s'entretenant de la situation diplomatique de l'Europe.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

Le sénateur de la Haute-Saône, M. de la Roche, a été élu président de la séance.

DÉPÊCHES DE LA JOURNÉE

L'OFFENSIVE anglo-française

LA PRISE DE TAUREU
Londres, 8 octobre. — Dans la continuation de l'offensive française en Champagne...

LE DEBARQUEMENT A SALONIQUE

Londres, 8 octobre. — Les détails suivants, intéressants et inédits, parviennent de Salonique...

LE PRINCE DE HOHENLOHE A SOFIA

Sofia, 8 octobre. — Le prince de Hohenzollern, ambassadeur extraordinaire d'Allemagne...

LA GUERRE AERIEENNE

La Fin du Dirigeable "Alsace"
Genève, 8 octobre. — D'après la "Gazette de Francfort", le dirigeable "Alsace"...

UNE DEMARCHE

de la Quadruple Entente auprès du Roi Constantin
Athènes, 8 octobre. — Dans une longue audience avec le roi Constantin...

LE ROI CONSTANTIN ET LA MOBILISATION

Athènes, 8 octobre. — Selon le récit que fait le "Kairo", ce fut au cours de l'entrevue...

UN AVIATEUR ALLEMAND SE TUE

Amsterdam, 8 octobre. — Le comte de Koenigsmark, sportsman très connu...

AUX ETATS-UNIS

Récolte du blé sans précédent
New-York, 8 octobre. — Le rapport officiel du gouvernement sur la récolte...

EXPLOSION DANS UNE POUDRIERE AMERICAINNE

New-York, 8 octobre. — Une explosion est produite dans la manufacture de poudre d'Elba...

PERSPECTIVE D'EXCELLENTE RECOLTE EN ARGENTINE

On mande de Buenos-Ayres 6 courant, au "Times":
« Les récoltes plus générales dans la République argentine...

LES VIANDES DU CANADA

Ottawa, 8 octobre. — Le ministre de l'Agriculture a adressé aux agriculteurs une offre...

L'ALLEMAGNE A COURT D'ARGENT

Copenhague, 7 octobre. — Le "Ribe Stietidning", le journal danois le plus proche de la frontière...

LA REINE-MERE A ATHENES

Athènes, 8 octobre. — La reine-mère de Grèce vient d'arriver à Athènes...

LA SITUATION

Athènes, 8 octobre. — Par la volonté du roi, le débarquement des alliés et la mobilisation grecque...

NEUTRALITE ABSOLUE

Athènes, 8 octobre. — La constitution du cabinet Zaimis a produit une satisfaction absolue...

UNE VILLE MARYTE

Paris, 7 octobre. — Un Belge, arrivé tout récemment à Paris, raconte que l'aspect de déolation offrait la ville de Malines...

LA GUERRE DE PIRATES

Londres, 7 octobre. — Une information du Lloyd annonce que le vapeur "Arabian" a été capturé...

Conseil de Guerre franco-anglais à Londres

Londres, 8 octobre. — Un conseil de guerre a été tenu hier, auquel ont pris part M. Asquith...

L'Attaque austro-allemande contre la Serbie

Amsterdam, 8 octobre. — L'armée Mackensen a lancé des ponts de bateaux sur le Danube...

Préparatifs serbes

Paris, 7 octobre. — Do source allemande, on prétend que, en raison de la proximité de la frontière bulgare...

Une Lettre de Ferdinand au Sultan

Athènes, 8 octobre. — Une longue lettre autographe aurait été adressée par le roi Ferdinand au sultan par le roi Ferdinand...

Reponse à l'Ultimatum russe

Sofia, 8 octobre (source allemande). — Les ministres bulgares ont tenu hier la réception de l'ultimatum russe...

Le Prince de Hohenzollern à Sofia

Sofia, 8 octobre. — Le prince de Hohenzollern, ambassadeur extraordinaire d'Allemagne...

Aux Armes!

Bucarest, 8 octobre. — Le journal de M. Radulesco, le "Narodni Prava", publie un article enflammé intitulé: « Aux armes! »...

Le Départ du Ministre belge

La Haye, 8 octobre. — Avec les représentants des puissances alliées, le ministre belge a quitté Sofia.

En Italie

Rome, 8 octobre. — Un éperon de monnaie sur la frange de la monnaie est un fait historique...

Chiens sentinelles offerts à l'Armée

M. Esplané, Président-Franç. Moulin, Lammé, Labrit, Cassagne, Junc, Chouras-Saint-Esteban...

En Turquie

Nouvelles diverses
Athènes, 7 octobre. — On mande de Mytilène que le capitaine français au commandement...

En Angleterre

Londres, 7 octobre. — Les journaux discutent de ce matin publient le communiqué suivant du ministère de la guerre...

Cours de Langue espagnole

L'ouverture du cours gratuit de langue espagnole, à l'usage des dames et des jeunes filles...

Bourse au Lycée de Jeunes Filles

Le comité informe les solitaires que l'Association met à leur disposition une bourse d'externat au lycée de jeunes filles...

Ecole de Notariat de Bordeaux

L'ouverture des cours est fixée au jeudi 9 novembre, cinq heures du soir...

Explosion dans une Usine

Paris, 8 octobre. — Une explosion s'est produite à Issy-les-Moulineaux...

Châtelaine assassinée

Yessingou, 8 octobre. — Au château de Montbarrier, la châtelaine, la baronne Roubaud...

Chronique maritime

Compagnies
GENERAL TRANSPORTANTIQUE. — Le paquebot "Panthos", venant de Colon...

THEATRES CINEMAS

Apollo-Théâtre

"Le Servir"
pièce en deux actes, de M. Henri Lavedan.
LE NOUVEAU PROGRAMME
Il n'est pas inutile de rappeler que "Le Servir" a été écrit avant la guerre...

Mort subite

Vendredi, vers huit heures, aux angles du chemin du Tondou et de Mouchoux, un homme paraissant âgé de soixante-dix ans...

Commencement d'Incendie

Vendredi après-midi, le feu s'est déclaré dans le numéro 30 de la place Pey-Berland...

Stratège indécis

D... caporal au 49 régiment d'infanterie, après être allé deux fois au front, a été rétrogradé...

Les Biens de M. Collignon légués à un Etablissement bordelais

Paris, 8 octobre. — M. Collignon, ancien conseiller d'Etat, ancien secrétaire général de la présidence de la République...

Pour se rendre utile en temps de Guerre

Un petit travail qui, par sa simplicité, est à la portée de tout le monde...

Petite Chronique

L'alcool démodé. — La vente de l'alcool distillé, interdite, a été rétablie...

Accident

M. Paul D..., marchand ambulancier, demeurant rue de la République...

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION)

Présidence de M. FOURCADE, vice-président.
A l'audience correctionnelle de vendredi...

CHRONIQUE DU PALAIS

Présidence de M. FOURCADE, vice-président.
A l'audience correctionnelle de vendredi...

CONSEIL DE GUERRE (18e REGION)

Présidence de M. le commandant GOUDRY.
Le soldat Eugène Auregan, du 53e d'infanterie...

Cours de Violon

Sur la demande de plusieurs personnes, Mlle Isabelle Lavedan...

Ligue française de l'Enseignement

(Bourse) Jules Ferry, Arlette Solferino
La distribution des prix courants post-scolaires...

Recherches de Soldats

Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles
Pierre aux grands blessés ou infirmes...

Association des H. L. R.

L'Association syndicale des H. L. R. de Bordeaux et du Sud-Ouest...

American-Park

Dans la grande salle des fêtes de l'American-Park sera donnée le dimanche 10 octobre...

Skating-Palace

Grâce à un éclairage électrique des plus puissants, la piste de Skating-Palace...

LA FOIRE

Grand-Musée-Hall Bénévoit
M. Bénévoit a réalisé pour cette foire d'octobre un véritable tour de force...

THEATRE ROYAL BELGE

La Visite du Roi des Belges aux armées françaises...

SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

MATCHES DE DIMANCHE. — Dimanche, le S. C. de la Bastidienne (1) rencontrera à Montaudou...

FOOTBALL RUGBY

ATHLETIQUE BORDELAISE. — Dimanche 9 octobre, à deux heures, sur le terrain de la Bastidienne...

BOXE ET LUTTE

ATHLETIQUE BORDELAISE. — Mardi 10 octobre, à neuf heures, aura lieu le troisième trimestre 1915...

Communications, Avis, Renseignements

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
AMBULANCES URBAINES. — Pendant le troisième trimestre 1915...

J'ai vu...

La Victoire de Champagne
Trente mille prisonniers, cent cinquante canons, plus de deux cents mitrailleuses...

AVIS DE DECES

M. E. Valade, M. et Mme Valade, M. et Mme Valade, M. et Mme Valade...

REMERCIEMENTS

Les familles Lilled, Raffin et Laborde remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait des condoléances...

Indicateur P G

MIDI - OREANS - ETAT
Economiques à Département
Pour le Sud-Ouest

SERVICE D'HIVER

à partir du 5 Octobre
Cette édition mentionne les nombreuses corrections faites aux horaires des classes...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 8 Octobre
Bureau central météorologique de Paris
Des nuages représentent sur l'ouest de l'Europe...

Mouvement du Port de Bordeaux

MONTES en rade
BOARDS en rade
BOARDS en rade

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

Appointments

Algerie, le 8. X. de Carfil.
Bordeaux, le 8. X. de Carfil.

